



ANNÉE 2008, N° 8

MAI 2008

Contre l'oubli : TÉMOIGNONS !

Le 27 janvier 1945, l'Armée Rouge découvre avec stupéfaction un des plus grands camps de concentration de l'histoire du XX^{ème} siècle : Auschwitz.

Des milliers de cadavres, des milliers de dépouilles mais aussi des milliers de survivants, avec lesquels nous pouvons lire l'horreur et l'épouvante, sont retrouvés ici même.

Pourtant malgré cela, malgré cette cruauté, la barbarie humaine continue. De nombreux actes comme ce génocide se sont perpétrés un peu partout dans le monde depuis la libération des camps. Au Cambodge par exemple, de 1975 à 1979, les déportations en masse et les travaux forcés imposés à la population par les Khmers rouges ont conduit à la mort de plus de deux millions de personnes. Le traitement infligé aux Kurdes en Irak dans les années quatre-vingt, le « nettoyage ethnique » mené par les Serbes envers les Musulmans bosniaques dans l'ex-Yougoslavie entre 1992 et 1995 et le massacre rwandais de plus de 500 000 Tutsi à partir de 1994 assombrèrent eux aussi la dernière décennie du XX^{ème} siècle.

L'horreur est là, l'horreur est à notre porte chaque jour. Alors, afin de lutter, afin de faire valoir sa liberté et celle des générations futures, l'homme doit agir, l'homme doit transmettre.

« [Certes], les mots ne traduisent qu'une partie de la réalité. Ils ne rendent pas compte de la durée du temps écoulé. Dans les camps on se demandait chaque soir si on aurait la force de revivre le lendemain. C'est pourquoi, il nous faut témoigner et témoigner encore ». Le message de Marie-Claude Vaillant-Couturier, déporté au camp d'Auschwitz en 1943 est simple. Afin de ne jamais oublier cette barbarie et afin d'éviter un éventuel recommencement, chacun de nous avons un devoir de mémoire. Alors, pour que le passé ne s'oublie pas

au prochain siècle, le relais de témoignage doit être transmis aux jeunes d'aujourd'hui.

Aussi, nous, élèves de la classe de 1^{er} S₁ nous nous sommes rendus le 13 février dernier en Pologne au camp de concentration d'Auschwitz. Pour préparer ce voyage, nous sommes allés visiter le mémorial de la Shoah à Paris, au cœur du quartier historique du Marais. Le 14 janvier, notre classe, accompagnée de Mme Morel et de Mme Melac respectivement professeurs d'histoire et de français, avons pris à la gare de Montauban, un train pour la capitale. Ce musée, conçu pour apprendre, découvrir, se souvenir, ou se recueillir est sans aucun doute nécessaire pour construire, comme le dit le Président du mémorial « un rempart contre l'oubli, un rempart contre un retour de la haine, un rempart contre le mépris de l'homme. »



Marqués par l'histoire et le passé effroyable des camps de la mort, c'est donc avec beaucoup d'anxiété mais aussi d'excitation que nous sommes partis le 13 février vivre une expérience unique dans ce lieu chargé d'atrocité. Marcher sur les pas d'anciens déportés, soulever les cendres de tous ces hommes, de toutes ces femmes et de tous ces enfants qui ont souffert et sont morts sans raison fut sans aucune doute une véritable prise de conscience pour chacun d'entre nous.

Qu'on soit venu par simple curiosité, ou pour la symbolique qu'un tel acte représente nous sommes tous ressortis profondément marqués par la cruauté dont

peuvent faire preuve les hommes.

Il y a tout juste 65 ans que des hommes, femmes et enfants ont été traités comme des bêtes, comme du bétail, comme des déchets bons à être détruits pour la seule raison qu'ils étaient handicapés, juifs, Tziganes etc. On leur a pris leurs vêtements, on leur a pris leurs cheveux, on leur a pris leurs dents, leurs noms et leurs familles pour la seule raison qu'ils étaient handicapés, juifs ou Tziganes...! Simple « matière première » pour du savon, de l'engrais, ou du tissu voilà à quoi ils ont servi !!

Alors, afin que des hommes, afin que des femmes, afin que des enfants ne soient plus jamais rabaissés au rang de simple immondices, afin qu'un tel massacre, qu'un tel sadisme ou qu'une telle sauvagerie ne se reproduise jamais transmettons la réalité de cette terrible tragédie ! Témoignons !

« On a inventé au cours des siècles des morts plus cruelles, mais aucune n'a jamais été aussi lourde de mépris et de haine » (Primo Lévi)

Charlotte Tapie

Sommaire :

- Contre l'oubli : TÉMOIGNONS!
Page 1
- De l'arrivée d'Hitler au génocide
Page 2
- Frise Chronologique
Pages 2 et 3
- Il y a 68 ans, le début de l'horreur: Auschwitz
Page 3
- Le bilan de la Shoah
Page 3
- « Ils ont marché sur les traces d'anciens déportés » : témoignages et émotions
Page 4
- Bibliographie Page 4
- Croyez-moi, le bonheur est dans le pré ... Page Annexe

De l'arrivée d'Hitler au génocide

Après la première guerre mondiale, lors du traité de Versailles, l'Allemagne est déclarée responsable du conflit. Sa puissance militaire est anéantie, elle perd 15% de son territoire et doit payer les frais de réparation pour dommage de guerre aux Alliés. La crise économique de 1929 n'arrange rien, l'Allemagne est fortement touchée.

Le parti national-socialiste, appelé aussi parti nazi, profite des difficultés de l'Allemagne pour monter au pouvoir. Son chef, Adolf Hitler, exploite la situation. Il accuse les Juifs, les démocrates et les communistes d'être responsables de la crise. Ce parti connaît un grand succès.

Adolf Hitler a déjà essayé de renverser l'état en 1923, à la suite duquel il est emprisonné. Durant ces quelques mois il rédigea Mein Kampf (Mon Combat), ouvrage dans lequel il exposa ses idées et son idéologie. Sorti de prison, Hitler se promet alors qu'il s'emparerait du pouvoir mais cette fois-ci légalement.

En 1932, lors des élections présidentielles, les nazis obtiennent 13 millions de voix, aux élections législatives, le parti nazi devient le premier parti au Parlement. Le président de la république Hindenburg nomme alors Hitler chancelier (chef du gouvernement) en 1933. Hitler arrive au pouvoir légalement. Très vite il installe et impose sa dictature. Toute opposition est désormais impossible. Syndicats et partis politiques sont interdits. En 1934, après la mort d'Hindenburg, il devient

président en toute légalité.

Hitler s'autoproclame le FÜHRER (guide de la nation) et développe rapidement son idéologie raciste et antisémite du Mein Kampf. Convaincu de l'inégalité des races, « la race aryenne », constituée d'hommes et de femmes grands, blancs et blonds est selon lui supérieure aux autres. Pour la préserver, il faut éliminer tous les êtres jugés « inférieurs ». En bas de l'échelle des races, Hitler place les Juifs, qualifiés de « parasites » et les tziganes. Il est aussi envahi d'une haine pour les individus dit « présentant une tare » (les handicapés et les homosexuels).

Les premiers camps de concentration ouvrent en 1933. Leurs fonctions principales sont de « rééduquer » les opposants politiques, les « associaux », les homosexuels, les témoins de Jéhovah... Les prisonniers travaillent dans des conditions difficiles, ils ne sont plus appelés par leurs noms, souffrent de faim, de froid, d'humiliation et souvent meurent d'épuisement.

Dans les villes, les persécutions persistent. Les Juifs n'ont plus le droit de travailler dans la santé, l'armée, la justice ou encore l'administration et leurs enfants ne peuvent plus aller à l'école. En 1935, les lois de Nuremberg leur retirent la nationalité Allemande et leurs droits civiques. La discrimination contre les Juifs est légalisée. Après la

Nuit de Cristal du 9 au 10 novembre 1938, de nombreux Juifs allemands et autrichiens quittent le Reich. D'autres sont enfermés dans des camps de concentration. Par ailleurs, dès juin 1942, tous les Juifs doivent porter l'étoile jaune : « Les Juifs devront porter l'étoile jaune à partir du 7 juin sur le côté gauche de la poitrine et à partir de 6 ans révolus. » *8^{ème} ordonnance allemande du 29 mai 1942.*

Ainsi, internés dans des camps, chassés de toutes professions, dépossédés de leur biens puis marqués de l'étoile jaune, ils sont peu à peu exclus de la société.

A partir de décembre 1941, des Juifs sont assassinés par gazage à Chelmno en Pologne. En janvier 1942, Hitler décide d'intensifier la « Solution Finale ». Tous les Juifs d'Europe doivent être exécutés. Sont créés alors en Pologne trois nouveaux centres

d'extermination : Belzec, Sobibor et Treblinka. Auschwitz, camp de concentration depuis 1940 se transforme lui aussi en centre d'extermination. Ils seront en fonctionnement jusqu'en 1945, date à laquelle les soviétiques approcheront de l'Allemagne. Les alliés continueront la libération des camps jusqu'en mai 1945. Ils mettront enfin fin à 12 ans de système concentrationnaire.

Charlotte Tapie



Frise Chronologique (1933 - 40)

1933	1934	1935	1936	1937	1938	1939	1940
* <u>JANVIER</u> Avènement d'Hitler au pouvoir		* <u>SEPTEMBRE</u> Lois de Nuremberg			* <u>NOVEMBRE</u> «Nuit de cristal	* <u>SEPTEMBRE</u> -Hitler envahit la Pologne -La France et l'Angleterre entrent en guerre -Seconde guerre mondiale.	* <u>PRINTEMPS</u> Mise en service du camp d'Auschwitz * <u>JUIN</u> Signature d'un armistice entre la France et l'Allemagne * <u>OCTOBRE</u> Le régime de Vichy adopte des dispositions spéciales contre les Juifs

Il y a 68 ans le début de l'horreur : Auschwitz

Auschwitz fut le plus grand camp de concentration et d'extermination créé par les nazis. Il se situait dans la ville d'Auschwitz en Pologne à 70 Km de Cracovie. Il fut d'abord composé de deux, puis de trois camps principaux : Auschwitz I, Auschwitz II (Birkenau) et Auschwitz III (Monowitz).

- Auschwitz I :

La construction d'Auschwitz I, le camp principal, débuta en 1940 dans une ancienne caserne polonaise. Les premiers détenus polonais arrivèrent en juin 1940 au nombre de 720. Les prisonniers étaient en particulier des hommes politiques, des intellectuels opposés au régime nazi, des criminels, ou des prisonniers de droits communs allemands. Petit à petit, au cours de l'année, le camp accueillit « les éléments associatifs » (vocabulaire nazi), tels que les tziganes, les homosexuels, les témoins de Jéhovah, les prostitués, ou les Juifs. Cette année là, environ 15 000 hommes furent enfermés dans le camp interne.

Le camp comportait une trentaine de bâtiments dont certains avaient une affectation particulière. Au block 10, par exemple, les médecins SS se livrèrent à de terribles expériences médicales. Les jumeaux, les bébés ou encore les nains étaient soumis à des recherches pseudo scientifiques, les hommes étaient castrés, les femmes stérilisées afin que ces « races » ne se reproduisent plus. Le block 11 était réservé à la torture. Certains prisonniers étaient enfermés au nombre de

4 des nuits entières dans 1 mètre carré, d'autres encore étaient abandonnés à 30 ou 40 dans une pièce sans fenêtre jusqu'à ce qu'ils meurent d'asphyxie... Entre le block 10 et 11 se dressait « le mur de la mort », où les SS exécutèrent des milliers de personnes.

En septembre 1941, une chambre à gaz improvisée fut créée dans les sous sols du block 11 afin d'expérimenter le gaz Zyklon B sur les prisonniers. Les exécutions à l'arme à feu étaient jugées par les nazis comme peu efficaces, lentes et coûteuses en munition. Lorsque Hitler décida l'extermination des Juifs à grande échelle une deuxième chambre à gaz, plus grande, fut construite dans le bâtiment du crématoire. Ce dernier actuellement visible a été reconstruit après la guerre à partir du matériel original resté sur place.

- Auschwitz II / Birkenau :

Ce que les gens appellent couramment Auschwitz est en réalité Auschwitz II Birkenau. Sa construction débuta en octobre 1941 à quelques kilomètres du premier camp. Il comprenait un centre d'extermination et un immense camp de travail forcé.

Le rôle principal de Birkenau fut défini dès 1941. Ce camp devait servir à appliquer la solution finale de la question juive. Dans ce but, les nazis firent construire quatre *krematorium*. Chacun d'eux possédait trois parties principales : une zone de déshabillage, une chambre à gaz, et les fours crématoires.

A partir de 1942, des trains arrivaient à Auschwitz pratiquement tous les jours, venant de toute l'Europe. Après

plusieurs journées passées dans des wagons à bétail, souffrant de la faim, de la soif ou de maladie, les détenus étaient soumis à la sélection au niveau de la *Judenrampe* ou de la *Bahnrampe* ; d'un côté les faibles, les personnes âgées, les enfants, les femmes enceintes, destinés à être gazés immédiatement, de l'autre les adultes les plus valides destinés à la mort par le travail forcé.

Seuls 20% des prisonniers entraient dans les camps. Ils étaient mis à nu, rasés, tatoués et dépossédés de leurs biens que les SS stockaient dans des entrepôts nommés « Kanada ». Les conditions d'habitation des détenus étaient exécrables. Ils étaient entassés jusqu'à mille dans des bâtiments prévus pour 52 chevaux. Les installations sanitaires étaient quasi inexistantes, la nourriture se faisait rare et le froid régnait. Tout ceci avait été étudié par les nazis afin qu'il n'y ait aucune solidarité entre eux. Cependant, la majorité des déportés soit 80 % étaient jugés inaptes au travail dès la sélection. Croyant accéder aux douches, ils se déshabillaient avant d'être entassés dans une salle dans laquelle les cristaux de zyklon B étaient ensuite déversés.

- Auschwitz III / Monowitz :

Auschwitz III appelé aussi Monowitz fut créé en 1941 à 14 kilomètres de Birkenau pour fournir des travailleurs bon marché à l'usine de caoutchouc synthétique de Buna dans le cadre du travail forcé.

Charlotte Tapie

Frise Chronologique (1941 - 45)

1941	1942	1943	1944	1945
* <u>JUIN</u> Les Allemands envahissent l'ex-URSS	* <u>JANVIER</u> Intensification de la solution finale	* <u>FEVRIER</u> Les Allemands perdent la bataille de Stalingrad		* <u>JANVIER</u> Entrée de l'Armée Rouge à Auschwitz
* <u>DECEMBRE</u> - Les Japonais attaquent Pearl Harbor - Entrée en guerre des Etats-Unis	* <u>JUIN</u> Obligation de porter l'étoile jaune pour les Juifs			* <u>MAI</u> Capitulation allemande
	* <u>JUILLET</u> Rafle du Vel d'Hiv			* <u>NOVEMBRE</u> Début du procès de Nuremberg

Charlotte Tapie

Arnaud Henric

Bibliographie

A Lire :

Témoignages et romans :

- Anne Franck, *Le journal*
- Ida Grinspan, *J'ai pas pleuré*
- Alain Vincenot, *Je veux revoir maman*
- Adam Czerniakov, *Carnets du ghetto de Varsovie*
- Primo Lévi, *Si c'est un homme*
- Robert Merle, *La mort est mon métier*
- Franck Pavloff, *Matin brun*
- Spiegelmann art, *Maus I et II*

Documentation historique

-« Auschwitz, la solution finale », Les collections de l'histoire

A Voir :

- Alain Resnais, *Nuit et Brouillard*
- Steven Spielberg, *La liste de Schindler*
- Roberto Benigni, *La vie est belle*
- Roman Polanski, *Le pianiste*

Internet :

www.memorialdelashoah.org

- Entre 5 et 6 millions de juifs ont été assassinés en Europe pendant la Seconde Guerre Mondiale

-A cela s'ajoute des centaines de milliers de Tsiganes, d'homosexuels, de prisonniers et de résistants qui n'ont pas survécu à la déportation.

Bilan d'Auschwitz

-Au moins 1,3 million de personnes ont été déportées à Auschwitz dont 1,1 million de Juifs. Parmi c'est dernier, près d'un million y ont été assassinés dont 69 000 Juifs de France.

-La moitié des 400 000 déportés enregistrés et soumis au régime concentrationnaire sont morts.

Ils ont marché sur les traces d'anciens déportés : témoignages et émotions

L'Impérat'IF : Appréhendez vous ce voyage ?

Anonyme: Plusieurs professeurs nous avaient averti de l'horreur de la visite d'Auschwitz, néanmoins, bien que conscient de la dureté de ce voyage, il me tardait de m'y rendre, et je pense que je ne suis pas le seul.

C'est donc avec beaucoup d'intérêt et une pointe d'appréhension que j'attendais cette expérience qui fut inoubliable.

Laura : Oui, du fait que cet endroit ait connu une histoire horrible et un passé effroyable. De plus, on m'avait dit qu'il fallait que je m'y prépare.

L'Impérat'IF : Qu'as tu ressenti lorsque tu étais à Auschwitz, face à cette horreur ?

Anonyme: Lorsque nous nous trouvons dans les camps, on ne se rend pas forcément compte de tout. Néanmoins, de petits éléments que nous pourrions croire sans importance mènent à des déclics qui font soudainement réaliser l'ampleur de cette catastrophe.

Laura: Entrer dans ce camp m'a donné des frissons. Voir tous ces lieux, toutes ces choses renforcent l'horreur de ce qu'il s'y est produit. Cela nous paraît presque irréel. On n'a du mal à s'imaginer tout ce qui a pu s'y passer tellement c'était horrible, sadique et macabre. Ce voyage a été vraiment choquant.

L'Impérat'IF : As-tu appris quelque chose de nouveau ce jour-la ?

Anonyme : Ce voyage d'étude nous a permis d'apprendre une multitude de choses sur cette triste période de l'histoire.

Laura : J'ai appris la cruauté de ces soit-disant hommes...

L'Impérat'IF : Penses tu que de telles atrocités puissent se reproduire ? Que faire pour éviter ça ?

Anonyme: Je pense, hélas, que cela peut se reproduire bien que la solution finale ait permis une prise de conscience de chacun.

Laura: Déjà de telles atrocités n'auraient jamais dû se produire. Alors espérons que ça ne se reproduise pas dans l'avenir! Pour cela, arrêtons de juger des peuples, des ethnies ou des groupes de personnes comme inférieur par rapport à d'autres. C'est cela qui a amené à ce massacre et à cette politique d'extermination.

L'Impérat'IF: Penses tu que chacun à un devoir de mémoire ?

Anonyme : Evidemment tout le monde a un devoir de mémoire! C'est un des moyens les plus efficaces qui permettra d'éviter qu'un drame comme ce génocide ne se reproduise. Chaque homme doit être conscient de ce qui s'est passé en ce lieu, et s'il le peut en témoigner.

Laura : Oui, on a tous un devoir de mémoire face à ces atrocités. On ne peut pas oublier ces gens qui ont souffert, ces gens qui se sont battus pour leur liberté, pour leur religion et pour ce qu'ils étaient. Ce devoir de mémoire est obligatoire, du moment que l'on comprend de quoi on parle et que nous savons le pourquoi du comment.

L'Impérat'IF: Regrettes-tu d'avoir participé au projet ?

Anonyme: Absolument pas...cette expérience marquante a été très enrichissante et a permis de transmettre le souvenir de la Shoah.

Laura: Je ne regrette pas du tout d'y avoir participé loin de là ! Cela m'a certes marquée, fait réfléchir sur beaucoup de chose, touchée et surtout blessée mais malgré tout jamais je ne regretterai ce voyage.

Je pense que c'est un voyage que tous les élèves devraient faire, car il faut savoir et voir tout ce qui a pu s'y passer afin que plus jamais une horreur pareille ne puisse se reproduire.

Propos recueillis par
Charlotte Tapie



Rédactrice en chef : Charlotte Tapie

Mise en Page : Arnaud Henric

Pigistes : Charlotte Tapie, Charbel Guijarro

Contact : imperat.if@laposte.net